

Image pleine page capturée d'un enregistrement vidéo par Geneviève Pagliari, collègue *Les Cuvelles* à Vaucouleurs, 9 octobre 1992, Henriette Dodo explique les circonstances dans lesquelles une mère et sa fille ont pu échapper à la rafle, devant 130 élèves de 4^e et de 3^e, tous droits réservés. Supplément n°13 au bulletin n°97 édité par la chaîne de la mémoire, tous droits réservés, mai 2020..

Supplément n°13 au bulletin
n°97 de mai 2020
de la chaîne de la mémoire
l'association de la frontière lorraine

Vaucouleurs
Cinquantenaire de la
1^{ère} rafle des Juifs
3^e partie

Prochainement sur
<http://lachainedelamemoire.free.fr>

lachainedelamemoire@orange.fr
La chaîne de la mémoire
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE
<http://lachainedelamemoire.free.fr>



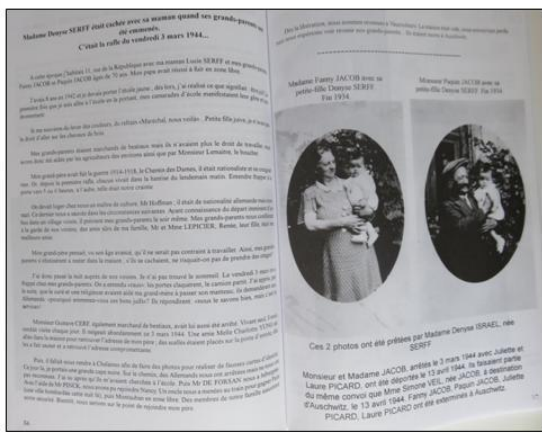
Supplément n° 13
à la Lettre numéro 97

Henriette Dodo née Pinck

9 octobre 1992, au collège *Les Cuvelles* de Vaucouleurs, 130 élèves de 4^e et de 3^e écoutent Henriette Dodo après avoir écouté Jérôme Scorin, Charles Glanzberg et Albert Kenigsberg.



Henriette Dodo explique les circonstances dans lesquelles Lucie Serff et sa fille Denyse ont échappé à la rafle du vendredi 3 mars 1944.



Cette histoire est racontée sur les pages 36 et 37 de l'ouvrage *Les rafles à Vaucouleurs et la déportation*.

LES RAFLES A VAUCOULEURS ET LA DEPORTATION



BROCHURE REALISEE PAR DES ELEVES DE 3^{ème} ET DE 4^{ème} DU COLLEGE "LES CUELLES" DE VAUCOULEURS-MEUSE

Pré
Amélie et Charles CORREIN
1993

75F

Denyse Serff témoigne sur ce qui s'est passé et cite les personnes qui lui ont permis d'échapper à la rafle comme ses voisins qui l'ont hébergée et les deux chefs de la Résistance locale dont Alfred Pinck, le papa d'Henriette Dodo.

Henriette Dodo est la première personne que j'ai rencontrée lorsque j'ai recherché des témoins pour que les élèves du collège de Vaucouleurs volontaires pour préparer le Concours Nationale de la Résistance et de la déportation puissent avoir des éléments pour leurs travaux individuels et collectifs.

J'ai rencontré à plusieurs reprises Jacky et Henriette Dodo à leur domicile après cette première rencontre dans ma salle de classe du collège après les cours de la journée.

Histoire des résistants du secteur

Pour certains Vaucoulois, Francis Pettidémange n'est pas un inconnu. Professeur d'histoire au collège « Les Cuvelles » de 1990 à 1994, il avait réalisé avec ses élèves un travail colossal sur la période de l'occupation à Vaucouleurs. Deux ouvrages avaient pu être édités par le collège. Ces ouvrages portaient sur les rafles qui se sont déroulées à Vaucouleurs et la déportation qui s'en est suivie, ainsi que sur la résistance dans le secteur. De nombreux prix sont venus récompenser ces recherches et ce travail de mémoire. En 1993, les collègues se sont rendus à Auschwitz, peu après le 50^e anniversaire des rafles. Le collège a même été primé à l'échelon national lors du concours national de la résistance et de la déportation. S'il a quitté le collège vaucoulois pour enseigner dorénavant à Pont-à-Mousson, Francis Pettidémange poursuit inlassablement ses recherches sur cette période historique.



L'écrivain s'est appuyé sur les derniers témoignages oraux.

Debout

quand tout s'écroule
Cette longue quête de documents, mais également de témoignages oraux et concrets de celles et ceux qui ont vécu ces événements, s'est traduite par l'écriture d'un ouvrage intitulé : « Les résistants du secteur vaucoulois ». Francis Pettidémange se dit fasciné par le destin extraordinaire de deux Meusiens ordinaires, qui se sont battus pour rester debout alors que tout s'écroulait. Ces deux Vaucoulois,

Alfred Pinck et le Comte De Forsan, connaîtront des destins tragiques. Le Comte De Forsan mourra la tête laite à Dachau, alors qu'Alfred Pinck se jettera dans le vide à Charles III, plutôt que de dénoncer sous la torture ses amis résistants. Dans son ouvrage, édité à compte d'auteur, l'historien retrace l'histoire de cette poignée de résistants, qui, dès 1941, vont faire partie d'une filière d'évasion. Ils se rattachent au mouvement d'origine nancéienne « Défense de la porce ». A partir de 1943, les résistants de Vaucouleurs, Void et Gondrecourt, dépendent du secteur 418, qui est placé sous les ordres d'Alfred Pinck. Certains résistants passeront à l'action en réussissant d'im-

portants sabotages. Les lecteurs pourront retrouver la longue structuration de ce mouvement, les parachutages de matériel, la création du maquis 14 et la préparation du tant attendu « jour J ». Enfin viendra le temps des arrestations avant la libération... Plus de cinquante ans après ces événements souvent tragiques, ce livre ne se veut pas un pavé dans la mare, mais le reflet fidèle de l'histoire, celle que certains, encore vivants, ont vécue, et qui leur a laissé des marques indélébiles...
● « Les résistants du secteur de Vaucouleurs » se trouve en vente au prix de 100 F aux Maisons de la presse de Neufchâteau et Vaucouleurs.

Ces rencontres ont permis d'écrire un livre à partir d'enregistrements en audio et d'archives privées comme l'indique l'article ci-dessus paru dans L'Est Républicain du dimanche 25 avril 1999. Son témoignage oral du 9 octobre 1992 donne une idée du tempérament de cette femme qui portait le souvenir de son papa, chef de la Résistance arrêté par la Gestapo en 1944.

13 mai 2020
Francis Pettidémange